

la vieillesse, la maladie, les déplacements lui font subir : si elles ne lui apportent pas un renouveau d'activité, une sève jeune, des dévouements que l'existence n'a point encore lassés, la fraternité tombera de l'apathie dans la décadence et la ruine.

Mais comment se recruter ? Quels sont les apôtres du Tiers-Ordre ? Auprès de qui doit s'exercer leur zèle ? autant de points d'interrogation qui greffent sur une thèse bien établie en théorie, les mille difficultés de la réduction en pratique efficace.

Aidés par les recherches des assemblées ci-dessus mentionnées, où les congressistes ont mis en commun leurs désirs, leurs suggestions, et quelquefois leurs expériences diversement heureuses, essayons de donner à ces questions une réponse satisfaisante.

#### § I. QUELS SONT LES APOTRES DU TIERS-ORDRE.

Disons-le tout de suite, au risque d'étonner : ce sont les Tertiaires eux-mêmes qui doivent propager le Tiers-Ordre, en parler, le faire connaître, aimer et embrasser.

Sans aucun doute, les Franciscains sont par vocation les apôtres de cette institution de leur séraphique Père ; les prêtres chargés de la direction d'une fraternité ont aussi le devoir de pourvoir à son recrutement et à sa vitalité.

Mais combien plus facile, plus efficace et plus fructueux sera l'apostolat individuel !

Faire connaître le Tiers-Ordre du haut de la chaire, en exposer les avantages, les mérites, les fruits, les indulgences, est sans nul doute un moyen très authentique, très conforme à l'esprit et à la pratique de l'Eglise. Ce moyen a souvent merveilleusement réussi et provoqué des adhésions en masse, l'inscription dans le Tiers-Ordre de paroisses entières. Il demeure indiqué dans certains cas ; mais précisément son côté extraordinaire de pêche miraculeuse, de coup de filet providentiel laisse deviner que ce n'est pas le moyen normal de recrutement. Au surplus, nous le verrons plus loin, il faut souvent décompter par la suite. La récolte n'est pas toute de pur froment ; on y trouve bien des épis vides, et la qualité n'est pas toujours en raison de la quantité dans ces admissions en masse.

L'apostolat individuel est plus sûr dans ses résultats ; il n'est pas moins fécond, s'il est bien exercé.